

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[EUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 327 Dieux et deesses qui es cieulx vous tenez

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 327 Dieux et deesses qui es cieulx vous tenez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment l'Amoureux cordial est au vergier d'honneur avec sa Dame, lequel luy compte et dit toutes les facons et manieres comment il ayme et quelz douleurs il seuffre & endure pour l'amour d'elle en ramentant plusieurs choses qu'ilz ont fait ensemble.

Incipit non modernisé Dieux et deesses qui es cieulx vous tenez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 327

Mention située à la fin du poème Explicit[.]

Foliotation A2v, A3r, A3v, A4r, A4v, A5r, A5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Je meurs de soif auprès de la fontaine
de nuyt songant faictz chasteaulx en espaigne
Espaignol suis sur montaignes allant
A l'autre foy sie cours par la champaigne
Prenant les grues qui sont en lait d'ollant
Entendement me ba brouillz brouillants
Brouiller me fait et crier a grant peine
Peine iendure pource que pourment
Je meurs de soif auprès de la fontaine

Prince puissant de fortune Vassal
Vassal ie suis en pitie souveraine
Royne du ciel pour declarer mon mal
Je meurs de soif auprès de la fontaine

Ballade faicte des enseignes de
saint nicolas de Barengeuille

Be soing nest plus d'aller ala tiorne
Au cerf volant aussi es trois pucelles
A la couronne a lespee a la corne
De brus / au chien / a lespee moult belle
Au grant geant et a l'ange nouvelle
A saint ysaie / me a la coupe dor
Car pour enseignes la verite est telle
Il nest au monde rien que la teste dor

Aucuns souuent estoient forte signe
Et maintiennent quil emporte le bruyt
Je dis que non / car de ce nest pas digne
Et quil soit vray tout par tout on le dit
Le barillet est desia interdit
La pomme rouge aussi le lyon dor
Qui dit le contre il est de dieu maudie
Il nest au monde rien que la teste dor

La teste noire la cloche aussi la chieure
Le cheual rouge le chiquier et la rose
L'homme souuain est ia surprins de fiente
De saint hubert est pieca peu de chose
Le gros poisson le saulmon ou la rose
Et la balance regne vng peu encor
Mais notez bien ce que ie vous propose
Il nest au monde rien que la teste dor

De la croix double et le cornet sans cause
On parleroit et du chariot / or
Je metrais pour faire fin et pause
Il nest au monde rien que la teste dor

Ballade

Quant Vois au .b. et du .b. me sonuient
Le .b. me fait benignement diure
B. Verdoiant / de Vert Vestu / dont vient
Toute beaulte et bonte a deliure
Borde dhonneur tout bien en luy attine
Bisme luy a renonce sa saueur
Et q le .b. voudroit vng peu pour supre
On trouueroit dessus luy blanche fleur

Le ioly .b. a compaignie dunc .f.
Fort triumpante de belle pourtraicture
Et suffisante pour faire vne epitaphe
Plaisante a voir selon cours de nature
Quant est de moy nuyt et iour ie procure
De blasonner mes armes par honneur
Par ces deux lettres sans nulle conuerture
Puis quen substance elles font blanche fleur

Pource quelle est plaisante a regarder
Doulce courtoise dhumilite remplie
Sa renommee et son honneur garder
Deulx contre tous dela ma fantasie

En sonbmettant mon corps aussi ma vie
A la seruir nuyt et iour de bon cueur
Et son en parle nullement par enuie
En vostre grace me submetz blanche fleur

Princesse en qui plaisance nest tarie
Mais est douee de parfaicte senteur
Pour paruenir a haulte seigneurie
En vostre grace me submetz blanche fleur

Comment lamoureux cordial est au ver
gier dhonneur avec sa dame / lequel luy cõ
pte et dit toutes les facons et manieres cõ
ment il ayne et quelz douleurs il seuffre
endure pour lamour delle entrainment a plu
sieurs choses quilz ont fait ensemble

Jeuy et deesses q es cieulx vous tenez
Et maintenez amoureuse concore
Affin que mieulx ma cause soustenez
Entretenez et mon cas retenez
Venez Venez sans aucune disorde
Puis que recorde la grant misericorde
Quen vous aborde aydez moy presenc
En faisant de vos secours present

Je suis vng homme plain de courroux & dire

Musse cache comme homme en plain marche
Suis empesche pour Vos biens proposer
Lors disposer me fault a composer
Sur Vng baiser ou dessus les hueil lades
Que mauez fait chancous rōdeauy ballades

Ainsi la nuyt tout bellement se passe
Et repose nauray pas a demy
Pour mon Vouloit qui ainsi se compasse
Et ma personne rend tourmentee et lasse
Pource que Vne heure ie nauray pas dormy
Dautre coste ne bon iour ne demy
Ne puis a uoir ne deuant ne derriere
Si Vostre grace me Vult bouter arriere

Je ne croy pas que Vous le Veuillez faire
Considere le temps qui est passe
Ne que Veuillez ainsi mon cuer deffaie
Pour estre brief de son amour casse
Mieux me Vaudroit que fusse trespassse
Cent mille fois et estre en pourriture
Que pour iamais ie fusse dechasse
Dune tant belle et noble creature

Qui est celui qui pourroit le martyre
Si tresamer porter et soustenir
Ne qui pourroit la grant douleur escrire
Quantoit mon cuer si le faloit tenir
De iamais plus ne Vous entretenir
Ne de Vous Voir en publie oratoire
Mieux luy Vaudroit pour le temps aduenir
Este au fin fons du feu de purgatoire

Helas iay Veue que en disant a Vous
Vng petit ris m'estoit souuent gette
Qui mambiait tant a lamour de Vous
Que de tous manys estoie de gette
Et lors mon cuer si tresgrant gapette
Sentoit en luy de Vos ditz gracieux
Quen Vng moment damontense equite
Rauie estoit iusques au tiers des cieulx

Que pensez Vous que iestoie a mon aise
Quant ie pouoye avec Vous deuiser
Et au contraire que iestoie a mal aise
Quant ne pouoye Vostre beau corps Viser
Du quant le iour me conuenoit Viser
Sans Vous dire ou bon iour ou bon soir
Je ne faisoie que songer que musier
Ne que penser sans aucun bien auoir

Quant me souuient de Vos plaisans denis
De Vostre douce et belle contenance
Je Vous assure madame que ie Vis
Et quil soit en par faicte esperance
Et pour Vous faire de Vos faitz remēbrāce
Il mest force que cy dedens le couche
Vous souuient il questions a plaisance
En Vostre chambre deuissant sur la couche

Milles propos furent encommencez
De Vous et moy ains que partir de la
Et en la fin quant nous fumes lassez
De deuiser de cecy ou de cela
Pas noubliames de par cy et par la
Aucuns mignons a Vous seruir eppers
Puis de conteurs me declairastes la
Que sui toutes ay miez rouge et pers

Le rouge et pers estoit en Vostre grace
Pourquoy dictes que pour lamour de Vous
Doresnauant ces deux conteurs portasse
Sequelque chose Vouloye faire pour Vous
Lors pour monstret que iestoie tout a Vous
Et que le cas ne meust iamais despleu
De tresbon cuer humblement deuant Vous
Les ay portees ainsi quil Vous a pleu

Le rouge donc sur moy est estendu
Qui denoit pour sa signifiance
Puis que iauoye en si hault lieu tendu
Pour y auoir quelque peu d'aliance
Que me deuoient sans aucune doubstance
Tenir bien fier et moult fort orgueilleux
Aussi isie car sur ma conscience
Pour le rouge fia des cas merueilleux

Le pers aussi ne fut pas delaisse
Mais porte fut de cuer trescordial
Car de le Voir ie ne fus onc lasse
Pour demonstret que ie suis Vray ayant
Par mone par Valtant a pie que a cheual
Et au surplus comme Vous ay promis
Destre secret certain et cordial
Pour accomplir le chief de Vos desirs

Vous souuient il que le mardi apres
Je Vous trouuis que Vous deuidiez
Sur la fenestre lors ie maproches pres
Quant iaperceus que me regardiez
A leure la pas ne matendiez

A ii

Car mon doulx cuer tant de mal portera
Que qui en brief ne le supportera
Il finera dune mort tresperuerse
Ne souffrez donc quen tel danger ie Verse
Par le deffault dun petit dallegeance
En me donnant de Vostre amour regence

Vostre ayde Vostre plaisant confort
Est assez fort pour me faire se bien
Et pource donc appliquez vous au foie
Par Vostre effort moy donner reconfort
Du ie suis mort cela scauez vous bien
Par ce moyen vous congnoistrez combien
Vostre lien au large et au destroit
Il a lie mon poute cuer estroit

Je vois ie viens mais riens ne me profite
Ma grant allee ne ma grant tenueue
Car Vostre amour ala mienne confite
En tel facon que nuyt et iour recite
Tout fin seulet ma grant desconuenue
Et la douleur qui mest acoup Venue
Dont mesbahis tant de foyz quen suis las
Mais ce nest pas sans fort crier helas

Je ne sers plus que de crier helas
Pour tout soulas et pour tout passe temps
Moy poute triste desconforte helas
Submis es las de Venus et passas
Qui hault et bas sont a ce consentens
Je ne pretens a noises ne conteus
Mais bien ientens quilz mont tel dueil liure
Qua moult grant peine en seray deliure

Jamais vers vous nay mesdit ne messait
En rien que saiche ne que puisse penser
Mais sans cesser de couraige par fait
Vous ay serui tant par dit que par fait
En toutes choses que iay peu pour penser
Sil ne vous plaist de men reconforter
Par quelque mot qui me soit bel ou laye
Il se me fault boire doulx comme lait

Resolu suis de porter telle charge
Sans grant descharge q meouldriez charger
Car ie vous tiens damoiselle si saige
En Vasselage que de Vostre cors saige
Pour nul langaige ne me deulx descharger
Mais me charger subit sans me changer
Ne plus songer vous puez a loisir

Ne commander Vostre parfait plaisir

Pour vous servir ie suis appareille
Sur tous ceulx la que nature regente
Quoy que ie soye souuent esmerueille
De vos facons touteffois esueille
Je suis pour vous de cecy ie me Vente
Car Vostre amour treuve si excellente
Que pour iamaiz mon poute cuer dolant
Est assez Vostre pour cobatre Vngrolant

Je ne scay pas comment il en ira
Ne que fera mon poute triste corps
Quant deboute de vos doulx yeulx sera
Il sen ira ou son temps passera
Tant quil viura a pleurer vos recors
Se vos discors ne sont misericors
Par doulx accors ayant misericorde
Mieulx luy daudioit souffrir la mort de corde

Jay veu le temps que mon petit service
Comme il me sembloit eplaisoit en to^r quartiers
Pourquoy doncques affin que desservice
Vostre humble grace et bien souuet vo^r Bisse
Jay frequente les lieux voyes et sentiers
Du que pensoye que vos plaisirs entiers
Se dispoient de prendre aucun sejour
En my trouuant fat de nuyt ou de iour

Incessamment par Vngdoulx souuenir
Me fault tenir en langueur tresamere
Hayant ma vie pour le temps auenir
Mais mabstenir ne puis ne contenir
De maintenir tresdolente misere
Fortune amere de piteuse chymere
De douleur mere sa roue a retournee
Et mon empreinte lourdement atournee

Jay veu le temps que iestoie a souhait
Et que ia uoye mon plaisir en ce monde
Mais maintenant ie ne suis plus dehait
Puis que present Vostre humble cuer me hait
Et daymer autre pour le present se fonde
Helas ie layme dune omour plus parfonde
Cent mille fois que nest la haulte mer
Et touteffois point ne me deult aymer

Quant en mon lit ie suis la nuyt couche
Tresbien fische pour mon corps reposer
Entre les draps dieu scait comment bouche

Et sans penser a aucun deshonneur

Je vous requier et prie en ceste place
Que par ces poinctz vous mauez fait entēdre
Que sans faillir a vostre bonne grace
Sur toutes autres ie my deuoye attendre
Adesplaisir pour dieu ne vueillez prendre
De mauoir fait telz petis entremetz
Car seulement ie veulx bien entreprendre
De vous seruir mieulx que ie ne fis iamais

Ma chere dame ayez en moy fiance
Pour quelque chose que lon vous sache dire
Ne rapporter car par ma conscience
Iaymeroie mieulx estre mis a martire
Ne reputant de tous hommes le pire
Que par parolles par fait ou par pensee
Que de noz faitz ialasse rien redire
Tant que par moy vous fussiez descelee

Je suis vostre humble et loyal seruiteur
Je suis celuy qui plus vous veulx de bien
Je suis celuy qui vous ayme de cuer
Je suis celuy qui sans vous ne peut rien
Je suis celuy qui par vous va et vient
Je suis celuy qui a de vous enuie
Je suis celuy qui par vostre moyen
Ay ce que iay cestassauoir la vie

Seroie pas bien traistre et desloyal
Plainde tous manx et toute iniquite
Si enuers vous ie nestoie loyal
Considere vostre benigne
Par qui iay heu dhonneur priuote
Mille plaisirs et douceurs admirables
Ains que vous faite aucune laschete
Iaymeroie mieulx estre a tous les dyables

Helas vous estes mon espoir mon attente
Mon seul soulas ma singuliere toy
Vous estes celle qui damoureuse entente
Ma fait trouuer la haustaigne montioye
Vous estes celle qui mon doulx cuer resioye
Et celle en qui mon plaisir ie repais
Vous estes celle en qui mamour sesioye
Vous estes celle qui me fait viure en pais

Je vous repete la plus noble maistresse
La plus parfaite et la plus singuliere
Qui fut oncques par dieu ne par deesse

En ce bas monde engendree de mere
Sans en tiens estre ne tude ne amere
Qui sont choses dignes de grant louenges
Brief ie vous dis en voz faitz si entiere
Quen paradis ya de pires anges

Jay deu des dames trop plus dun million
En maintes contree et en plusieurs pays
A chambery ageneue a lyon
En bourgongne a dyon a paris
Et autres lieux la ou mes esperitz
Ont frequente haut et bas sus et soubz
Mais sopez seure que iamais ie nen vis
Qui fussent dignes dacomparer a vous

Dame nature a en vous bien ouure
Quant si parfaite vous a progrediee
Et son hault bryt en vous a recouure
De tant dhonneurs vous auoir dediee
Et sans estre nullement rediee
Se disposa de vous faire telle euvre
Quen toutes pars seriez publiee
Du dieu damours vng triuphat chefdeuvre

Pour ceste cause ie doy bien louer dieu
Treshumblement et la vierge marie
Daioir trouue vng si excellent lieu
Du iay acquis si vertueuse amy
Puis que failly en ce faisant nay mie
Jay entrepris de vouloir cordial
Quoy quil mauieigne tout le temps de ma vie
De vous estre seur secret et loyal

Saucunefois quelque pousse en lozeille
Du bien de vous mauez voulu bailler
Quant a cela point ne men esmerueille
Ne ne men ventx nullement soucier
Mais vous en ventx humblement gracier
De cuer de corps et aussi de couraige
Car ie scay bien que pour moy essayer
Le faistez dont ie vous tiens pour saige

Qui esse donc qui ne vous aymeroit
Deu que vous estes dame si tresprudente
Et qui sur toutes ne vous desireroit
Dun bon vouloir et dune amour feruente
Je vous dis plus et de ce ie me vente
Quil nest si grant et si petit nouice
Sil congnoissoit vostre amour excellente
Quil neust grant fain de vous faire seruite
Aiii

Mais toutes fois quant de Vous pres ie fus
Pour Vous ayder Vous me commandiez
Que ien pongnasse Vng petit Vostre fus

Je tins le fus tant que Vous eussiez fait
Incontinent que men fistes requeste
De bon Vouloit et couraige parfait
Sans en faire plus Veritable enqueste
Mais come on parle et comme lon caquete
Pour paruenir a Vostre intencion
A leure la damoureuse conqueste
Ne requistes de ma confession

Lors quant ie dis que me requeriez
Sans nullement y pouoir contredire
Mon petit cas que scauoit Voulez
Incontinent Vous commancay adire
Dun tout seul point ne me Voulez desdire
Mais mot a mot Vous la dis sur le courre
Et puis dieu scait comme Vous pristez a rire
Incontinent que Vous le sceutes toute

Vous souuient il que dens Vostre cuisine
Vng autre iour auecques moy parlastes
Du de bon cuer singuliere saisine
A leure la Vng baizer me baillastes
Et Vne Verges de corne me donnastes
Qui damours a ma pensee raue
Et oultre plus sur tout Vous me priastes
Que la portasse tout le temps de ma Vie

Je lay porter et si la porteray
Puis que ie Voy que cest Vostre plaisir
Ne quoy quon die ie ne men defferay
Ne ne men Vent pour iamais deffaisir
Puis que son lieu auez Voulu choisir
Dedens mes doys lors distes au surplus
Se la perdoye par haste ou par loysir
Quincontinent ne maymeriez plus

Je Vous iure la foy que tiens de dieu
Tant que la mort de son dard moccira
Dedens mes doys elle anta place et lieu
Ne iamais iour elle nen partira
Mais Vous dis pl^{us} q^{ue} quat mon corps mourra
Quoy quen present nen aye nul esmoy
Mon testament sur tout ordonneta
Que lon la laisse en terre auec moy
C^{est} Vous souuient il du Gracieux boucques
De rommarins et belles marguerites

Lequel soubdain a petit de caquet
En Vous iouant dedens les rains me mistes
Mais toutes fois pour rien que Vo^{us} me fistes
Je nen dis mot ne changis contenance
Pour quoy apres en riant Vous me distes
Que iauoye eu lors bonne pacience

Remembrez Vous de mille bonnes cheres
Mille plaisirs et mille passe temps
De noz propos de noz parolles cheres
Que faisons sans noises et contens
Par grant honneur en ce point ie lentens
Non autrement et plusieurs reueries
Si Vous supplie quencores de ce temps
Vous en souuienne et de pasques fleuries

Le iour mesmes dernièrement passe
Comme montoye en la chambre deuant
Quoy que ie fusse tourmente et lasse
Daucunes choses que le iour de deuant
On ma uoit dit dont iauoye souuent
En mon couraige soustenu mains regrez
Et en montant Vng petit plus auant
Je Vous trouuay au milieu des degrez

Je dis bon iour ou allez Vous marie
Que dictes Vous queisse que Vous ferez
Demourez cy car ie Vous certifie
Quen ce point cy pas Vous ne passerez
Mais la raison comment scauez ferez
Incontinent pour lamour du truage
Cest dun baizer donc Vous me baizerez
Se Vous Voulez passer par ce passage

Lors tout soubdain sans nulle resistance
Heuz Vng regart de Voz gracieux yeulx
Ensemble aussi Vng doulx ris de plaissance
Et Vng baizer dont ie suis moult ioyeux
Aussi men Vins trop plus que saige eueux
A saint francoys et a Val chambery
Pour homme fris que gorgias amoureux
De tous mes maulx entierement guery

Certainement toutes ces Besongnetes
Le passe temps et ses ioyusetes
Les petis motz ces petites soinetes
Les entretiens ces doulces priuaultez
Les gorriettes ces gorgiasetes
Nous auons fait ensemble par honneur
Sans y mettre nulle meschance

Et sans penser a aucun deshonneur

Je vous requier et prie en ceste place
Que par ces poinctz vous mauez fait entendre
Que sans faillir a vostre bonne grace
Sur toutes autres ie my deuoye attendre
Adesplaisir pour dieu ne vueillez prendre
De mauoir fait telz petis entremetz
Car seulement ie veulx bien entreprendre
De vous seruir mieulx que ie ne fis iamaiz

Ma chere dame ayez en moy fiance
Pour quelque chose que lon vous sache dire
Ne rapporter car par ma conscience
Iaymeroie mieulx estre mis a martire
Ne repntant de tous hommes le pire
Que par parolles par fait ou par pensee
Que de noz faitz i alasse rien redire
Tant que par moy vous fussiez descelee

Je suis vostre humble et loyal seruiteur
Je suis celuy qui plus vous veulx de bien
Je suis celuy qui vous ayme de cuer
Je suis celuy qui sans vous ne prust rien
Je suis celuy qui par vous va et vient
Je suis celuy qui a de vous enuie
Je suis celuy qui par vostre moyen
Ay ce que iay cestassauoir la vie

Seroie pas bien traistre et desloyal
Plain de tous maulx et toute iniquite
Si enuers vous ie nestoie loyal
Considere vostre benignite
Par qui iay heu dhonneur et priuote
Mille plaisirs et douceurs admirables
Ains que vous faite aucune lascheté
Iaymeroie mieulx estre a tous les dyables

Helas vous estes mon espoir mon attente
Mon seul soulas ma singuliere ioye
Vous estes celle qui damoureuse entente
Ma fait trouuer la haustaigne montioye
Vous estes celle qui mon doulx cuer resioye
Et celle en qui mon plaisir ie repaie
Vous estes celle en qui mamour sesioye
Vous estes celle qui me fait viure en paie

Je vous repete la plus noble maistresse
La plus parfaite et la plus singuliere
Qui fut oncques par dieu ne par deesse

En ce bas monde engendree de mere
Sans en riens estre ne tude ne amere
Qui sont choses dignes de grant louenges
Brief ie vous dis en voz faitz si entiere
Que en paradis ya de pires anges

Jay deu des dames trop plus dun million
En maintes contree et en plusieurs pays
A cham bery ageneue a lyon
En bourgogne a dyon a paris
Et autres lieux la ou mes esperitz
Ont frequente haute et bas sus et souz
Mais soyez seure que iamaiz ie nen vis
Qui fussent dignes da comparer a vous

Dame nature a en vous bien ouure
Quant si parfaite vous a progressee
Et son haute bruyt en vous a recouure
De tant dhonneurs vous auoir dedee
Et sans estre nullement rediee
Se disposa de vous faire telle euvre
Que en toutes pars seriez publiee
Du dieu damours vng triuphat chesdeuure

Pour ceste cause ie doy bien louer dieu
Treshumblement et la vierge marie
Dauoir trouue vng si excellent lieu
Du iay acquis si vertueuse amye
Puis que faillly en ce faisant nay mie
Jay entrepris de vouloir cordial
Quoy quil mauieigne tout le teps de ma vie
De vous estre seur secret et loyal

Saucune fois quelque pousse en lozeille
Du bien de vous mauez voulu bailler
Quant a cela point ne men esmerueille
Ne ne men veulx nullement soucier
Mais vous en veulx humblement gracier
De cuer de corps et aussi de couraige
Car ie scay bien que pour moy essayer
Le faisiez dont ie vous tiens pour saige

Qui esse donc qui ne vous aymeroie
Deu que vous estes dame si tresprudente
Et qui sur toutes ne vous desireroie
Dun bon vouloir et dune amour feruente
Je vous dis plus et de ce ie me vente
Quil nest si grant et si petit nouice
Sil congnoissoit vostre amour excellente
Quil neust grant fain de vous faire seruite
A iii

Et pource donc que ie Vous congnois telle
Et plus cent fois que ie ne pourroye dire
Pour ma maistresse et ma dame immortelle
De tout mon cuer Vous ay voulu eslire
Pour quoy ie prie iesucrist nostre sire
Par sa douceur et diuine clemence
Qu'il Vous doint brief ainsi que ie desire
De Vos amours entiere iouissance

Si Vous supplie ma singuliere dame
Qu'ayez a gre ce beau petit traictie
Qui appartient sans Vice et sans nul blasme
Tant seulement a Vostre maieste
Lequel fut fait Vng iour par equite
Dixiesme en mars cela bien dire iose
Quant courroit lors pour dire Verite
Mil quatre cens quatre Vings et quatorze

Dessus ce point ie conclus humblement
En suppliant ceulx qui par Gayete
Liront ceste euvre que Gracieusement
Ayent Vouloir de puer doulcement
Le rude sens que iay cy pourgecte
Considere que par ioyeuseté
Tant seulement fis ce memorial
Qui desormais tant puer comme este
Sera nomme l'amoureux cordial
Car pas ne gist en ma capacite

Explicit

C Sensuyt comme au Bergier d'hon-
neur est Vng loyal amant dit les sons
gne d'amours pour aucun plaisir fait
en faueur de sa dame

I Ay deu le temps q pour Vng amoureux
Sur tous les autres me pouoir appeller
En ce fuy monde le plus des plus euren
Pour triumphez pour gaudir pour parler
Raison pourquoy car pour au Vray parler
A Vng brief mot et a parole ronde
I'auoye la grace pour mon cuer consoler
De la plus belle que ie sache en ce monde

Quant me souuient du plaisir que l'auoye
Quant Vous deoie par chemin ou par rue
Du quât chez Vous pour passer temps l'auoye
J'ay si grant ioye que le corps me tressue
Mais quoy fortune m'est si mal tenueue

Que maintenant ie ne fois plus ainsi
Dont suis souuent en fieure continue
Et ay le corps et le cuer tout transsi

Mais quoy quil soit iay Vng bon reconfort
Qui sur ce point mon couraige con forte
Car la chose qui donne Vray confort
A ma doulent qui est Vng peu trop forte
Cest que par moy ne que par ma deffaulte
Ne demoura que ne fussiez serue
Ne iamaïs iour mon cuer ne Vo^r fist faulte
Ne ne fera tout le temps de ma Vie

Helas madame contemplez a loisir
Du temps passe enuers Vous mon seruire
Car rien nestoit ou que priniez plaisir
Se ie scauoye que ie ne la complisse
Du se deoye quelque chose propice
A Vostre estat et y priniez paisance
Crucifiez plustost la ie me fisse
Quincontinent nen eusse fait finance

Tous ces moyens auez assez congneu
Et plus cent fois que ie ne scauoye dire
Car iay este nuyt et iour resolu
De Vous complaire sans en rien contredire
Ne ne Voulez iamaïs de Vous mesdire
Quelque chose quoy Vous ait raporte
Mais de bon cuer sans estre remply dire
Tousiours honnent Vous ay fait et porte

Si fortune Vous a mis en hault lieu
En Vo^r donnant de grans biens merueilleux
Je Vous iure la foy que tiens de dieu
Que plus que Vous en suis quasi ioyeux
Et voudroie bien que fussiez encoir mieulx
Hault esteuee dhonneur et de puissance
Et oultre plus prie le dieu des cieulx
Qu'il Vous doint brief estre royne de france

Considere mon bon petit seruire
Je suis certain et si seur que mourir
Que se fortune ne mestoit bien propice
Pour aucuns biens ou plaisirs acquerir
Et au besoing Vous Vinse requerir
De quelque chose qui seroit lors chelz Vous
Je cuyde moy que sans plus enquerir
Mayderiez/ aussi feroye ie a Vous

Bien lay monstre/ car a Vostre requeste